

**À l'ombre des jeunes filles en fleurs et le prix
Goncourt 1919. Dossier de presse constitué par
Thierry Laget, Paris, Honoré Champion, 2019,
« Recherches proustiennes », 355 p.**

EMILIO CAMPAGNOLI

Università degli Studi di Urbino Carlo Bo/UPEC

« L'année 1919 voit la consécration de Marcel Proust : le 21 juin, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, deuxième partie d'*À la recherche du temps perdu*, paraît aux éditions de La Nouvelle Revue Française ; le 10 décembre, le prix Goncourt lui est attribué » (p. 7). Cent ans après la remise du prix Goncourt à Marcel Proust, Thierry Laget décide de constituer un dossier de presse de cent quatre-vingt-seize articles. Cet ouvrage permet de comprendre la vivacité de la presse de 1919 concernant la stupeur et la polémique violente causées par le Goncourt décerné à Proust. Les frères Goncourt voulaient récompenser et aider les écrivains talentueux en herbe, jeunes et sans moyens. Le lauréat de l'année 1919 est un écrivain fortuné, issu d'un milieu aisé, il n'a pas participé à la guerre et, âgé de 48 ans, il n'est plus trop jeune. Il n'a pas besoin des 5000 francs du prix pour poursuivre sa carrière d'écrivain, il n'en est plus à ses débuts et il n'a pas pris part à la défense du peuple français contre l'ennemi allemand. Le favori, l'écrivain Roland Dorgelès auteur du livre *Les Croix de bois* est, à l'inverse, un héros de la première guerre mondiale décrivant la vie quotidienne des soldats français au front et en commémorant le sacrifice accompli. Il est plus jeune que Proust et il vient d'écrire son tout premier livre. Bien que Dorgelès décroche la même année le prix Femina, version au féminin du prix Goncourt, l'auteur et ceux qui le soutiennent demeurent vexés de voir le Goncourt leur échapper. Le dossier de presse de Laget retrace toute cette histoire. Elle commence par un article paru le 29 juin 1919 dans *Le Figaro* annonçant la publication du deuxième tome d'*À la recherche du temps perdu* et se conclut par un article datant du 25 septembre 1920 dans la *Revue critique des idées et des livres* présentant une sorte d'analyse récapitulative du scandale né autour de l'attribution du Goncourt de 1919 aussi bien qu'un éloge de la théorie et du style de Proust. Le travail de Laget consiste en une présentation chronologique des événements rapportés. Le lecteur peut suivre l'évolution des faits comme un lecteur assidu de la presse de l'époque. Laget ne porte aucun jugement sur les opinions et les articles qu'il a récoltés. Il a effectué un choix équilibré et neutre entre ceux qui sont pour et

ceux qui sont contre Proust. La victoire et le couronnement du lauréat sont décrits en détail. Il est promu grâce aux manœuvres de Léon Daudet, l'un des dix du jury de l'académie Goncourt et, au troisième tour, il obtient 6 voix contre 4 en faveur de Dorgelès. Un grand nombre de journalistes et de critiques célèbrent le triomphe littéraire de l'auteur mais il y en a autant d'autres qui dénoncent et critiquent fortement et ouvertement le choix du jury. Il est intéressant de constater l'agressivité et la véhémence de certains journalistes : « [...] ils ont choisi pour lauréat M. Marcel Proust, un contemplateur alité qui pique ses impressions comme des papillons un collectionneur. C'est un supplice que je ne souhaite à personne qu'être la victime d'un entomologiste quelle que soit la valeur de la collection. Dieu sait que M. Marcel Proust n'est pas un écrivain indifférent, puisque Dieu le sait aussi parfaitement ennuyeux ; sa phrase se compose d'incidentes et de subordonnées avec des rejets et des conjonctives et dans le paquet compact de ses alinéas on se perd sans conserver l'espoir de se retrouver. Il faut avoir du temps à perdre pour en perdre avec tant de soin et tant d'esprit que ce dilettante qui regarde son visage dans un miroir et, avec une attention de jeune acnéen, fait claquer ses boutons pour voir ce qu'il y a dedans » (p. 128-129). Les critiques sont souvent présentées sous forme de parodies ou de caricatures. Il est amusant de voir jusqu'à quel point la fantaisie a été employée pour discréditer l'œuvre du lauréat. Un chroniqueur a même écrit un poème en rime dévoilant l'épidémie du virus proustien : « C'est bien moins dangereux que la peste et la rage ; / Mais un cas provoqua les plus graves torpeurs : / Celui d'un imprudent qui lisait un ouvrage / De Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* ! » (p. 271). Dans un autre poème en rime, nous trouvons aussi un néologisme : « Cinq mille francs ! Partout éclatent les révoltes / Et s'élèvent les cris de l'indignation / Parce que Monsieur Proust a fait cette récolte. / On a même parlé de... Proustistution » (p. 161). La critique a été féroce et s'est déchaînée impitoyablement contre cet auteur singulier. Proust n'est pas le favori, il ne correspond pas exactement au profil de l'écrivain recherché par l'académie Goncourt mais il en possède le trait incontournable : il a du talent. Son œuvre est moderne et novatrice, voilà pourquoi il n'est pas apprécié ni immédiatement compris de tous, mais, heureusement, quelqu'un s'en est bien aperçu même à l'époque, sinon il n'aurait pas eu la consécration officielle d'un prix. Gilbert Charles, l'auteur du dernier texte du dossier, explique clairement ce clivage, la fait que Proust n'est pas pour tous : « j'ai essayé de dire dans ces pages pourquoi nous pouvions admirer M. Marcel Proust. Une des meilleures raisons sans doute est que, si nous ne pouvons exiger de tous les lettrés pareille admiration, son œuvre est rigoureusement fermée aux faquins et aux cuistres. Il faut, pour le lire, du loisir, et du goût pour l'aimer » (p. 327). Comme nous l'avons signalé, le dossier de presse de Thierry Laget rapporte de

façon neutre la réception et l'accueil de la part de la presse française de l'époque de cet écrivain qui a bouleversé la littérature européenne et mondiale. Un tel virage ne peut se passer ni sans douleur ni sans fanfare. Ce livre est le témoignage d'un changement important qui se produit dans l'histoire, à savoir l'émergence d'un style nouveau et de contenus inédits qui marqueront pour toujours notre vision du monde. Néanmoins, le fait d'avoir choisi, en guise de conclusion, l'article de Gilbert Charles montre clairement l'admiration que Thierry Laget porte envers le talent de Proust. La lecture du volume est conseillée aussi bien aux non spécialistes qu'aux spécialistes. Les premiers pourront apprécier le ton vif et, parfois, sarcastique des commentaires et des critiques de l'époque rendant le livre appétissant même pour un public qui ne côtoie pas souvent ce genre de productions. Les seconds pourront disposer, en plus, d'une narration claire, détaillée et chronologique du sentiment de la presse concernant la remise du prix Goncourt de 1919 et ils auront la possibilité de toucher du doigt l'ambiance et les sensations liées à cet événement ; les références historiques, littéraires, sociales et politiques, voire les plus cachées, émergeant dans le récit journalistique seront saisies par un œil expert sachant en interpréter les dessous.